

OUFFET - SENSIBILISATION AU CYBER-HARCÈLEMENT

Les élèves de l'Athénée dans une... bulle !

Ils y ont raconté leur expérience sur les réseaux sociaux à une psy et à l'influenceur Simon Herck

Dans le cadre de la semaine du bien-être à l'école, l'Athénée Royal d'Ouffet a organisé ce lundi une séance contre le harcèlement scolaire et le cyber-harcèlement. Et pas n'importe laquelle puisque l'influenceur waremien Simon Herck s'est rendu sur place pour expliquer le harcèlement dont il a été victime sur les réseaux sociaux. L'occasion pour certains d'exprimer leur mal-être et de se libérer plus facilement dans une... bulle gonflable.

Ce lundi, l'accent était mis sur la parole à l'Athénée Royal d'Ouffet. Les 300 élèves scolarisés dans l'école ont tour à tour, intégré la bulle installée dans la cour dans le cadre d'une campagne de sensibilisation contre le cyber-harcèlement. « Chaque classe de secondaire est accueillie par une psychologue à l'intérieur de la bulle et un influenceur. Cela leur permet de libérer leur parole et d'expliquer plus facilement si certains ont été ou sont victimes de harcèlement sur les réseaux sociaux. L'activité organisée par l'ASBL Milenials vient clôturer la semaine bien-être à l'école », nous indique Eric Thielens, le préfet de l'établissement. Le caractère démultipliateur des réseaux sociaux touche de plus en plus d'élèves. « Sur 300 élèves chaque année, j'ai environ 10 étudiants qui sont affectés par le cyber-harcèlement. Malheureusement, certains ne parlent pas et gardent cela pour eux. Cela peut aller jusqu'à l'automutilation », ajoute Eric Thielens. Selon les chiffres de Child Focus, un jeune sur trois (34,3 %) serait confronté

au cyber-harcèlement et les trois quarts des jeunes entre 12 et 18 ans ont eu connaissance d'une situation de cyber-harcèlement sans y avoir été impliqué activement. Ces derniers mois, de nombreux jeunes se sont donné la mort après avoir été insultés de manière répétitive sur les réseaux sociaux. « Fort heureusement, il n'y a jamais eu de suicide dans l'école mais cela peut aller jusqu'à l'automutilation », affirme

«Fort heureusement, il n'y a jamais eu de suicide dans l'école mais cela peut aller jusqu'à l'automutilation»

le préfet qui avait déjà mis en place depuis plusieurs mois une cellule écoute au sein de l'école. « Plusieurs fois par semaine, j'organise des permanences pour les élèves qui avaient des soucis mais qui étaient également victimes de cyber-harcèlement », conclut le préfet.

SIMON HERCK RACONTE SON HISTOIRE

Le véritable phénomène, Simon Herck était présent ce lundi pour faire part de son histoire sur les



300 élèves ont participé à l'animation. © D.R.

L'ASBL va se rendre dans une soixantaine d'écoles en Wallonie

leurs parents », conclut l'influenceur qui était accompagné de Gaëlle VP, une autre influenceuse. ●

AMÉLIE DUBOIS



Gaëlle VP et Simon Herck, deux influenceurs. © D.R.

LIÈGE - TRAVAUX

E42/A15 : la chaussée est à refaire

Ils ne sont plus à présenter. Les travaux qui sont en cours de réalisation sur l'autoroute d'Aachen en direction de Herstal occupent depuis de nombreux mois le quotidien des automobilistes liégeois. Mais aujourd'hui, c'est un autre tronçon qui pose problème.

En effet, entre la fin du mois d'août et la mi-novembre 2018, un chantier de réhabilitation et de sécurisation des voies de l'autoroute E42/A15 s'est tenu entre Grâce-Hollogne et Loncin, juste après l'aéroport de Bierstet, en direction de Liège.

Il visait à réhabiliter en profondeur les voies et à sécuriser la berme centrale de l'autoroute notamment en remplaçant les rails de sécurité par des dispositifs en béton. Les travaux étaient terminés et la route rouverte aux voitures. Mais ce lundi, on apprend que

ce tronçon terminé depuis 2018 présente des problèmes. Ces soucis ont été identifiés au niveau de la voie de droite : « Au début du mois d'août 2019, nos agents ont détecté une apparition progressive d'ornièrages en voie de droite, entre la bretelle qui permet de rejoindre l'A602 vers Liège et celle permettant de se diriger vers Bruxelles », explique Héloïse Winandy, porte-parole de la Sofico, responsable des autoroutes.

DÉFORMATION DE LA CHAUSSÉE

En clair, la chaussée présente une déformation permanente caractérisée par un tassement créé sous le passage répété des roues. À l'heure actuelle, l'origine de cette déformation n'a pas encore été identifiée : « A ce stade, nos agents n'expliquent pas ce phénomène. Il est cer-

tain que les fortes chaleurs de cet été ne sont pas l'allié de nos revêtements mais elles ne justifient pas le phénomène observé. Pourtant, les meilleurs matériaux ont été utilisés. De plus, de nombreux contrôles sont effectués pendant l'exécution du chantier mais sur certaines zones, il n'est évidemment pas possible de sonder l'entièreté du chantier. Ces contrôles ciblés n'ont, à l'époque, rien permis de détecter ». Pour prévenir d'éventuels futurs problèmes, de nouveaux tests seront réalisés : « Des carottages seront effectués cette semaine pour trouver l'origine et l'étendue de cette déformation. Il ne faudrait pas que l'on répare un endroit et ensuite qu'on se rende compte que le même problème se trouve ailleurs. Il est essentiel de connaître les causes de ce phé-



Des panneaux de signalisation attirant l'attention des usagers seront bientôt installés. © Google Map

nomène avant d'intervenir ».

TRAVAUX À REFAIRE

En attendant, de nouveaux travaux sont à prévoir sur ce tronçon : « Un chantier conséquent est déjà en cours entre Alleux et Loncin. En termes de mobilité, il n'est pas envisageable de réaliser ces opérations avant la fin

du chantier voisin prévu pour fin 2019. Ces réparations devront être réalisées dans la foulée. De plus, un tel chantier est sous garantie pendant cinq ans. Un PV a été dressé à l'encontre de l'entrepreneur qui effectuera les réparations à ses frais ». L'étendue des futures perturbations n'est pas encore connue.

Actuellement, la vitesse est déjà réduite à 90 km/h sur cette portion suite au chantier voisin. Des panneaux de signalisation attirant l'attention des usagers sur cette déformation seront bientôt placés. Il faudra ensuite refaire la chaussée, une nouvelle fois. ●

STEFANO BARATTINI